

Louise Michel
Ou
Louise Maboul



DOSSIER DE PRESENTATION

Louise Michel

Ou

Louise Maboul

Un spectacle qui fait la part belle à sa générosité, ses engagements, et sa fidélité au genre humain.

À travers ses mémoires, ses lettres à Victor Hugo, et d'autres volumes de Louise Michel, nous offrons un voyage au cœur de cette Louise généreuse, de sa naissance à son arrivée en Nouvelle Calédonie.

Compagnie Le Rocher des Doms

Contact : cielerocherdesdoms@orange.fr/ 33 (0)3 80 58 26 78 - 33 (0)6 87 35 45 93 - 33(0)6 84 12 12 64

Espace mennétrier, Rue Louis Jovet, 21240 TALANT

blog : www.lerocherdes.org

Siret : 351 933 684 00059—APE 9001Z

PLATESV-D-2020-004358 licence 2
PLATESV-D-2020-004359 licence 3

Louise Michel Ou Louise Maboul

Théâtre

Durée : 1 heure 15 minutes

Mise en scène et Jeu : Sylvain Marmorat et Laurence Boyenval

Création Lumière et Régie : Léa Pierre

Avec la participation sonore de :

Esotériq sur un poème de Louise Michel (La Manifestation de la Paix)

Evelyne Peudon et son violoncelle (Le Temps des Cerises)

Montage Vidéo : Vincent Raboulin

Costume : Louisa Breysse

Décor : Sylvain Marmorat et Laurence Boyenval

Peinture Originale de Françoise Utreil (Le Temps des Cerises)

Fabrication Pascal, Manu, Enzo.

Affiche : Vincent Marzialli (en cours)

Photo : M_u, André Poinso

Soutiens à la production :

Région Bourgogne Franche Comté

Départements de Côte d'Or et Haute-Marne,

Villes de Dijon et Talant

Communauté de Communes Auberive-Vingeannes-Montsaugonnais.

Co-production Compagnie Résurgences

Note d'Intention

En 2010, lors d'une tournée en Nouvelle Calédonie, nous nous sommes rendu compte de l'empreinte de Louise Michel, encore bien présente aujourd'hui. Dès notre retour en métropole, nous avons fait des recherches approfondies, et nous nous sommes vite aperçu que le personnage est intemporel, ... et toujours d'actualité.

Nous nous sommes attachés à faire découvrir ou redécouvrir **Louise Michel, héroïne Haut-Marnaise, internationalement connue**, sous des angles différents, particuliers et bien souvent ignorés du grand public.

Notre objectif n'est pas de décrire, mais de faire vivre sur scène ce cœur battant et infatigable que résume notre devise républicaine (Liberté. Égalité. Fraternité.)

« Souvent on m'a demandé d'écrire mes Mémoires ; mais toujours j'éprouvais à parler de moi une répugnance pareille à celle qu'on éprouverait à se déshabiller en public. »

Chaque mot qui sort de sa bouche n'est pas une fiction, c'est sa parole, sa pensée.

« Tout le monde connaît ou croit connaître l'ex-déportée de 1871, [...]

Mail il y a deux Louise Michel : celle de la légende et celle de la réalité, qui n'ont l'une avec l'autre aucun point de ressemblance.

Pour bien des gens, et - pourquoi ne pas l'avouer ? - pour la grande majorité du public, et surtout en province, Louise Michel est une sorte d'épouvantail, une impitoyable virago, une ogresse, un monstre à figure humaine, disposée à semer partout le fer, le feu, le pétrole et la dynamite.. Au besoin on l'accuserait de manger tout crus les petits enfants...

Voilà la légende.

Combien différente est la réalité :

Ceux qui l'approchent pour la première fois sont tous stupéfaits de se trouver en face d'une femme à l'abord sympathique, à la voix douce, aux yeux pétillants d'intelligence et respirant la bonté. Dès qu'on a causé un quart d'heure avec elle, toutes les préventions s'effacent, tous les partis pris disparaissent : on se trouve subjugué, charmé, fasciné, conquis.

On peut repousser ses idées, blâmer ses actes ; on ne saurait s'empêcher de l'aimer et de respecter même dans leurs écarts, les convictions ardentes et sincères qui l'animent. »

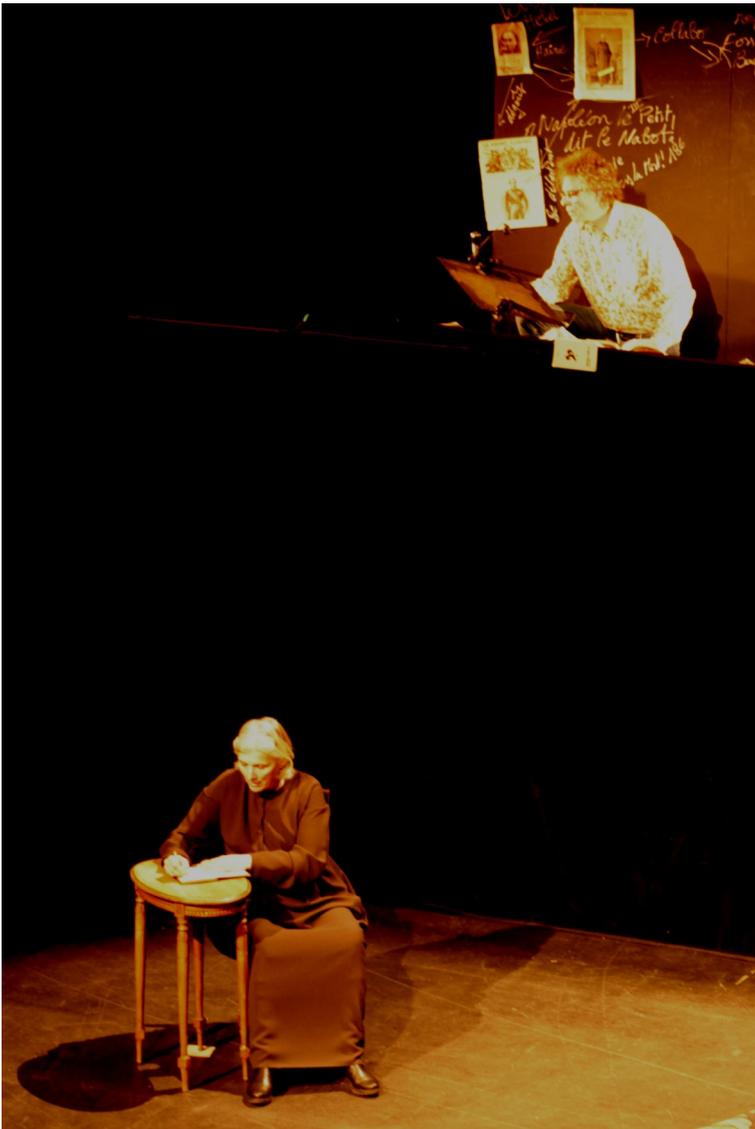
Préface par l'éditeur de « Mémoires » - 1886

Scénographie

La scénographie permet de séparer les deux protagonistes dans l'espace et le temps.

Louise est vêtue de son éternelle robe noire (modèle fin 19^{ème}), signe du deuil qu'elle s'est promis de porter jusqu'à la fin de ses jours.

Le conférencier, lui est en tenue ordinaire et contemporaine.



Louise est en premier plan, dans une pièce meublée d'un lit à barreaux, d'une petite table et d'une petite chaise. Cela pourrait être la cellule de sa prison.

En deuxième plan en hauteur, un plateau accueille le conférencier, il a ses livres, son ordinateur et un tableau derrière lui sur lequel il note des informations qui lui semblent essentielles.

Entre les deux, un rideau de velours noir qui sert d'écran pour les projections vidéo.

En résumé

Seule dans son intérieur, au crépuscule de sa vie. Louise se parle et raconte pourquoi elle écrit ses mémoires pour la troisième fois, et comment elle a brûlé le premier manuscrit ; symbole de purification et d'éternel recommencement où la mort et la vie sont intimement liés.

« Mais qui peut dire où finit la vie, où commence la mort : tout n'est-il pas au contraire vie et transformations éternelles. » Louise Michel

Un conférencier passionné par son sujet prépare son exposé, il se documente, cherche. Ses supports sont des vidéos, des textes de Jules Vallès, de Georges Sand, des écrits de Xavière Gauthier, etc.....

La parole passe de l'un à l'autre.

Louise se raconte et nous offre les moments forts de sa vie. Nous découvrons son enfance en Haute-Marne, ses débuts d'institutrice à Audeloncourt, son combat pendant la commune, son procès, son désespoir lors de son emprisonnement à Auberive et enfin son voyage sur le Virginia qui l'emmène en Nouvelle Calédonie où elle est déportée.

Ainsi, nous est offerte l'histoire de Louise Michel, sans contrainte chronologique, comme dans l'écriture de ses mémoires où, d'une phrase à l'autre, elle nous fait voyager de Vroncourt-La-Côte en Nouvelle Calédonie.

« Lorsque je vis Sidney, en Australie, environné de sommets bleuâtres, j'y ai reconnu avec un agrandissement les crêtes de montagnes que domine le Cona »*

Louise Michel

- Cona : Montagne environnant Vroncourt La Côte

« Ma vie est pleine de souvenirs poignants, je les raconterai souvent au hasard de l'impression ; si je prends pour ma pensée et ma plume le droit de vagabondage, on conviendra que je l'ai bien payé. »

Louise Michel



Sylvain Marmorat

Après un Bac à Semur-en-Auxois en 1982, il arrive à Paris, rentre au cours Florent, le quitte 15 jours après et trouve son bonheur au Joueur Regardé dirigé par Daniel Postal pendant quatre ans. Il obtient un premier rôle professionnel (Chérubin) dans Le Mariage de Figaro au Théâtre de Metz en 1984. En 1988, il crée Le mendiant ou le chien mort de Brecht au Rocher des Doms, et emprunte le même nom pour la Compagnie qui s'installera en Bourgogne en 1989 à Châtillon-sur-Seine, avec une convention de création sur trois ans (répertoire contemporain et classique). Il est auditionné par Michaël Lonsdale, et joue sous sa direction pendant cinq ans et continue ce compagnonnage jusqu'à aujourd'hui (L'Amante anglaise de Duras). Il rencontre Jacques Fornier en 1997, un comédien, coach, complice et ami. Dans son parcours professionnel, il interprète plus d'une vingtaine de rôles classiques, met en scène près d'une vingtaine de pièces de théâtre, sons et lumière, il encadre divers ateliers et notamment des options théâtre en lycée. Il participe à des lectures publiques.



Laurence Boyenval

Après une formation au Grenier de Bourgogne et divers stages auprès de Jacques Fornier qui l'accompagne pendant près de 20 ans, Yves Marc du Théâtre du Mouvement, Patrick Pézin, et le théâtre du Gitis à Moscou, Laurence intègre la Compagnie Le Rocher des Doms au sein de laquelle elle sera principalement dirigée par Sylvain Marmorat. Au cours de sa carrière, elle joue sous la direction entre autre de Michaël Lonsdale, Jacques Fornier, Valéry Forestier, Pierre Yanelli, François Jacob, Caroline Fornier, Elle enchaîne avec la même aisance et avec justesse des rôles classiques (Phèdre, Agrippine de Racine), et contemporains (Les Miettes, Les derniers Devoirs, La Bataille de Waterloo de Calaferte...), les comédies (La fille Bien Gardée de Labiche,...), les farces (Le Médecin Volant de Molière) et les tragédies (L'Amante Anglaise de Marguerite Duras).

Elle participe à des lectures publiques et encadre des stages d'initiation à l'art dramatique. Elle intervient en option théâtre en lycée.

Qui sommes-nous ?

Fondée à Paris en 1989, la Compagnie Le Rocher des Doms est aujourd'hui codirigée par Sylvain Marmorat, metteur en scène et comédien et Laurence Boyenval, comédienne.

Elle rassemble autour d'elle des individus qui consacrent leur énergie sur le long terme au développement de son projet artistique, une équipe avec le même intérêt de recherches théâtrales, apprentis toujours, dont les questionnements ne cessent d'augmenter, dont les seules réponses sont les actes – répétitions et représentations -, dont les envies ont enfanté la troupe.

Elle n'a de cesse de crier sa volonté de grandir, de manifester son désir d'accueillir et d'ouvrir ses portes au gré des relations humaines, pour toujours revenir à cet « essentiel du partage » que nous inculque le théâtre ; si elle sait se nourrir de projets internes, elle a aussi besoin d'exister au travers de multiples rencontres.

Créer des spectacles : plus d'une trentaine de créations à ce jour, autant d'auteurs contemporains (XX et XXI^e siècle) que d'auteurs classiques. Une compagnie doit avoir un répertoire. Un comédien doit élargir sa gamme. Depuis de longues années, nous nous sommes imposés un nombre plancher de dates de représentations dans une année. Nous sommes convaincus qu'un comédien est fait pour être sur scène devant un public et plus il joue mieux il est entraîné.

Notre vocation va aussi vers la décentralisation pour chercher de nouveaux publics, confronter notre travail à des territoires inconnus. Le comédien est un voyageur, un nomade. Certains territoires sont moins bien servis culturellement, par manque d'équipement souvent. C'est pourquoi chacune de nos créations a été pensée pour être diffusée le plus largement possible. Nous pouvons nous installer dans des théâtres, mais également transformer une salle des fêtes en véritable salle de spectacles afin que les spectateurs soient dans les meilleures conditions de réception. Certaines pièces, comme Clap et Black Out prennent si peu de place que nous pouvons la présenter dans des salles de mairie, de classe, des bibliothèques sans enlever la magie du spectacle, le décor ayant été conçu dans ce sens.

Nous avons déjà à notre disposition du matériel : rideaux noirs, pieds, petits ponts, gradins, projecteurs, tables lumière. Nous avons également investi dans un camion poids lourd qui nous laisse une grande liberté pour nous installer dans une ville ou un village. Nous continuons nos investissements afin d'augmenter notre autonomie et permettre à certaines structures non équipées en matériel ou en personnel d'accueillir aussi chez eux.